

**Prédication 12 mars 2023**  
AG Poggio di Venaco

Frères et sœurs,

L'échange entre la Samaritaine et Jésus joue sur des quiproquos successifs.

Qui donne de l'eau à qui ? Quelle est cette eau ? Qui a soif, et de quoi ? Qui est au service ? Qui est le Christ ?

En ce jour d'assemblée générale pour notre paroisse, comme pour notre Entraide, nous avons à méditer sur toutes ces questions-là, qui sont à même de nous rejoindre dans le ministère qui est le nôtre, celui de chrétiens, de témoins, engagés dans le monde, au nom du Christ.

Cette femme qui, à cause de ses choix d'existence, semble être quelque peu mise au ban de la société dans laquelle elle vit, vient discrètement chercher de l'eau en plein midi, à l'heure où les autres sont calfeutrés chez eux à cause de la chaleur.

Là, un homme, un étranger lui demande à boire.

Le lecteur le sait, c'est le Christ. Elle ne voit en lui qu'un étranger, un Juif, qui devrait la juger complètement infréquentable, même juste pour lui donner un verre d'eau.

Mais c'est justement à elle que Jésus demande.

Dans les questions que nous nous poserons tout à l'heure sans doute, sur notre légitimité individuelle ou collective à accomplir telle ou telle action, voilà qui nous esquisse déjà une réponse.

Qui que nous soyons, quelque soit notre inscription dans la vie sociale de notre île, oui, nous sommes légitimes à répondre aux attentes de celui qui a besoin.

De plus, nous découvrirons peut-être en celui à qui nous tendrons la main, le visage du Christ. En tous cas, notre frère, notre sœur en humanité, qui nous interpelle. Nous sommes donc invités à ne pas nous laisser arrêter par des attentes qui se manifestent à nous à contre temps ou de manière surprenante. C'est là justement que nous sommes attendus.

Pour revenir à notre histoire, nous ne savons plus très bien non plus dans l'affaire qui a soif. Et de quoi.

Et effectivement, même la femme met un certain temps à discerner en elle une soif bien différente de toutes celles auxquelles elle était habituée : une soif profonde, intense, qui, une fois étanchée lui ouvre les yeux sur bien des aspects de sa vie, sur ses rencontres, sur ce qui est essentiel pour elle.

Et voilà que l'assoiffée devient à son tour source d'eau vive pour son entourage ! Elle oriente ses concitoyens vers celui qui est à même de pouvoir assouvir leurs soifs singulières. Elle devient témoin, elle les ouvre à la vie.

Elle n'a pas eu à fournir un certificat de bonne vie et mœurs ... qu'elle aurait été bien en peine de produire ! Elle n'a pas eu à s'engager dans une formation au long cours afin de transmettre une parole théologiquement juste.

Elle a juste témoigné de sa joie et de sa surprise d'avoir été rejointe dans ce qui était le cœur de sa vie. Elle ne témoigne même pas d'une certitude, mais d'un questionnement vibrant : ne serait-il pas le Messie ?

Telle qu'elle est, avec toutes les fautes qui étaient les siennes, ses errances affectives, ses approximations dans la foi, elle a permis à d'autres une rencontre qui les a conduits à dire : *nous savons qu'il est le sauveur du monde.*

Alors que nous allons nous interroger sur nos actions de l'année passée, réfléchir sur nos projets pour l'avenir, il est bon de nous identifier modestement à la Samaritaine.

Car comme elle, nous savons bien que nous ne sommes pas parfaits, ni dans nos actions, ni dans nos compréhensions et savoirs sur Jésus, sur Dieu.

Mais qu'importe, nous avons, comme elle à interpeler nos contemporains et à les inviter : *venez donc voir ...* Nous ne sommes pas comptables des résultats : *ce n'est plus seulement à cause de tes dire que nous croyons ...* Et nous dirons peut-être nos contemporains, *nous l'avons entendu nous-mêmes.*

Car si le Christ décide de passer par nos paroles, nos actions, nos projets, nos propositions, pour toucher les personnes de notre entourage, proche ou lointain, il est à même ensuite de rejoindre chacun d'entre eux au lieu même de sa propre soif, et de lui apporter l'eau vive.

Voilà qui peut nous encourager toutes les fois où nous mesurons notre faiblesse, toutes les fois où nous nous comptons, en gémissant devant notre petitesse, toutes les fois où nous nous sentons impuissant devant le bruit du monde et le chaos qui semble l'envahir toujours plus.

Comme cette femme, si lucide sur ses propres manques, nous pouvons nous laisser gagner et emporter par l'enthousiasme de la découverte, par le désir de partager ce qui donne à nos existences un surplus de vie.

Faisons-le avec ce que nous sommes, et comme nous avons l'élan de le faire. Mais faisons-le avec l'émerveillement de celui ou celle qui découvre que le Messie est venu à sa rencontre, et lui a ouvert toutes grandes les portes de la vie. Amen